



LETTRE PAROISSIALE

du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz
templeneufdemetz@gmail.com
<https://templeneufmetz.org>

Lettre paroissiale hebdomadaire N°162
Dimanche 25 février 2024

Jean 3, 14-21

Et comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit ait, en lui, la vie éternelle. Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Qui croit en lui n'est pas jugé ; qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré l'obscurité à la lumière parce que leurs œuvres étaient mauvaises. En effet, quiconque fait le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière, de crainte que ses œuvres ne soient démasquées. Celui qui fait la vérité vient à la lumière pour que ses œuvres soient manifestées, elles qui ont été accomplies en Dieu.

Traduction œcuménique de la Bible

PREDICATION

Chères amies, chers amis,

Il nous semble important dans ce début de prédication de revenir quelques instants sur l'histoire des serpents qui assassinent le peuple dans le désert. Le récit rapporté par le livre des Nombres affirme clairement que Dieu envoie les serpents au titre d'une punition qui vient en réponse à une révolte. Les serpents sont ainsi les instruments de Dieu et ils tuent les gens d'Israël en grand nombre. Cela nous donne bien entendu une image bien cruelle de Dieu et innocente les serpents qui dans le fond n'obéissent qu'à Dieu et aux règles de la nature qui régissent leur espèce. En gros, ils sont parfaitement candides dans cette histoire même si leur rôle est absolument terrifiant.

Les serpents mordent les talons des humains qui leur écrasent la tête comme le rapporte le récit de la Chute dans le livre de la Genèse. Rien de neuf par conséquent, tout est dans la suite logique du péché. Pour éviter de rester dans ce cycle infernal et de reproduire de manière permanente et illimitée cette espèce de loi du malheur il est nécessaire de faire entrer la notion de rédemption dans l'histoire. Ainsi, de symbole de mort le serpent devient espérance de vie. Il semble essentiel de s'arrêter un petit moment sur cette évolution.

Dans le désert, mais aussi en forêt équatoriale ou dans la steppe, le serpent ne fait pas partie des animaux que l'on rencontre avec grand plaisir. À travers les siècles il conserve cette image de vecteur de la mort et il inspire habituellement une forme de répulsion. Bien entendu entre la représentation et la réalité il y a de très fortes différences. En Guyane, pour évoquer un souvenir, sur les 30 dernières années une personne est décédée et encore de manière indirecte de la morsure d'un serpent alors que plusieurs personnes meurent tous les ans de la piqûre des moustiques... autrement dit entre la représentation populaire et la réalité scientifique l'écart est absolument abyssal. Au niveau mondial, le moustique tue 830 000 personnes par an et le serpent 60 000. Il reste donc tout de même un danger important pour l'être humain.

Les Hébreux sont donc confrontés à un prédateur, envoyé par Dieu, qui cause de nombreuses morts. Ainsi, ils se repentent de leur révolte et cherchent à se réconcilier avec leur libérateur alors que peu de temps auparavant, ils lui reprochaient les conditions difficiles de vie qu'ils rencontraient et en venaient même à regretter le temps de l'esclavage. Liberté et incertitude, soumission et confort il n'est pas toujours facile de choisir et ensuite d'assumer l'option qui a été préférée. D'une certaine manière, avec violence certes, le serpent vient confronter le peuple à son désir. Que veut-il, vivre libre et assumer le coût de la liberté ou rester esclave avec le confort des jours semblables mais sans pouvoir assumer son destin ? Dieu veut peut-être les inviter à réfléchir à leur désir. Il n'est pas possible de vouloir changer d'avis en permanence ni même de ne pas vouloir accepter les conséquences de ses choix.

Le serpent, pour le peuple, représente dans la circonstance présente le mal et la mort. Il est redouté et craint. Il est nécessaire de s'en débarrasser car il occasionne beaucoup de victimes. Il est l'image même du mal, du mal absolu. Le remède est assez étonnant, Dieu demande à Moïse de faire forger un serpent d'airain et à le fixer en hauteur afin que toute personne blessée, en levant les yeux et en regardant l'animal métallique soit guérie. Pour un peuple qui n'aime pas les idoles et les rejette, c'est assez extraordinaire... Totémiser un animal maléfique pour en obtenir le salut.

Bien entendu dans ce texte le serpent n'est de loin pas qu'un animal, il représente le mal. Mais qu'est-ce que le mal ? En quoi consiste-t-il ? Dans la révolte contre Dieu bien sûr mais quelle est-elle cette révolte ? Elle dépasse, bien évidemment, le cadre de la contestation de la qualité alimentaire accordée par Dieu. Le mal consiste en cette incapacité du peuple à se projeter vers un destin commun et à se plaindre en permanence en idéalisant un passé qu'il a honni et dont il a voulu se débarrasser. Maintenant qu'il est inévitable d'affronter des souffrances conséquentes certains désirent ardemment revenir en arrière par renoncement. Le peuple est prisonnier d'un sentiment paradoxal dont il n'arrive pas à se débarrasser et au fond de lui-même il est incapable de se construire une identité collective. Il est assez probable que ces tensions qui traversent cette société du désert divisent aussi un grand nombre de personnes au plus profond d'elles-mêmes. Il est assez facile alors de comprendre que le serpent est l'image de ce mal qui ronge le peuple. Ainsi Dieu leur offre un remède.

Pour triompher du mal, Dieu invite ses fidèles à le regarder en face... c'est assez extraordinaire. Nous aurions pu espérer un miracle, qu'il fasse disparaître les serpents de cette partie du désert. Nous aurions pu nous attendre à un remède merveilleux ou tout autre intervention céleste mais non, pour lutter contre le mal il faut le regarder en face. Autrement dit, il faut savoir l'identifier, le nommer et l'affronter. Il faut être en mesure de désigner ses démons pour éviter d'en être les victimes. Le mal n'est plus aussi terrible, il peut même se transformer en solution à condition d'avoir une perception claire de ce qu'il est. Certainement que cette leçon vaut également pour nous aujourd'hui. Si nous osons regarder de manière claire et lucide nos difficultés, si nous avons la capacité de nommer les angoisses qui nous minent alors nous sauront trouver des solutions pour construire notre avenir. Si en revanche, nous ne voulons nous épanouir que dans la nostalgie fantasmée d'un passé irréel, à l'image des Hébreux dans le désert, alors nous mourrons... les serpents nous avaleront. Très probablement que cette leçon de vie du livre des Nombres est encore parfaitement pertinente.

Quel parallèle est-il possible d'établir avec Jésus ? Est-ce que lui aussi, à l'image du serpent représente le mal qui nous traverse et la solution qui permet de construire l'espérance ?

Pourquoi ne pas répondre par l'affirmative d'une certaine façon. Nous croyons bien évidemment qu'il est pour nous promesses de salut et à la suite du texte nous voulons aussi croire que nous ne sommes plus soumis au jugement mais que nous sommes passés de la mort à la vie. Cela demande peut-être quelques mots de commentaire.

Dans l'attente habituelle de la théologie, il y a ce temps du jugement. Il est promis pour la fin des temps dans le judaïsme, dans le christianisme, dans l'islam et peut-être même dans d'autres religions. C'est assez cohérent de développer une idée qui consiste à dire qu'à la fin des temps un individu est jugé par Dieu et qu'il assumera l'ensemble de son existence. Il sera ainsi acquitté ou condamné, orienté vers le paradis ou vers l'enfer. Dans cet entretien avec Nicodème Jésus semble nous libérer du jugement en disant que dans la foi nous sommes passés de la mort à la vie. Autrement dit le jugement ne nous concerne plus et nous pouvons consacrer l'ensemble de notre énergie à développer la vie qui nous anime et orienter nos actions vers ce que nous appelons communément le bien. Étant libéré de la pression et de l'angoisse du jugement, nous pouvons donner un contour concret à travers nos existences à la notion de grâce et en faire profiter les personnes qui nous entourent. Vous trouverez également quelques textes bibliques qui parlent du jugement et qui ne laissent absolument pas entendre que nous en serions dispensés. C'est ainsi, la Bible ne raconte pas toujours la même histoire. En tout cas, il existe des leçons théologiques qui ne sont pas en cohérence avec d'autres. Il nous faut choisir nos fidélités.

Est-ce que Jésus peut représenter ce serpent qui nous mord le talon ? Pourquoi pas, certainement que la lecture de la Bible nous conduit à des interrogations qui peuvent orienter nos existences vers une

dimension spirituelle ou à l'inverse, à sa négation. Jésus peut représenter ce glaive qui tranche et qui donne également la mort. Et je ne parle pas là, bien évidemment, de guerre des religions ou autres conflits armés, entre lectures théologiques différentes mais simplement au fait de donner vie ou non à une approche spirituelle chrétienne. Cela relève de chacun d'entre nous et il est parfaitement possible et licite d'éteindre cette flamme religieuse qui sommeille probablement au fond de chaque être à un moment ou un autre de son existence. Être confronté au mal peut tout à la fois aviver une démarche religieuse ou l'éteindre. Or nous voulons croire que dans son approche de Dieu, Jésus, nous confronte à la question du mal. Il nous interroge sur nos valeurs humaines et sur notre représentation du monde. Dès le début de l'histoire chrétienne, dès la Pentecôte des tendances différentes s'affrontent à propos du profil des personnes qui peuvent intégrer la nouvelle foi. Ces débats existent toujours. Ainsi, en se confrontant au message de Jésus, il est parfaitement possible d'opter pour la vie ou la mort de l'esprit dans une dimension spirituelle à l'image du serpent potentiellement porteur de mort.

En levant les yeux, autrement dit en choisissant de quitter l'horizon de la terre et de ses contraintes et enjeux immédiats, il est tout à fait réaliste de gagner la vie et d'entrer dans une utopie porteuse d'espérance. Dans l'Apocalypse, la communauté johannique nous parle de la Jérusalem céleste. Il est parfaitement possible et souhaitable à nos yeux de cultiver une espérance qui dépasse notre capacité de réflexion et de résolution de nos problèmes du moment. Même dans l'ombre la plus oppressante et dans la nuit la plus noire, la foi fait briller une lumière qui permet de construire un avenir promis comme radieux. Jésus alors se transforme en ce serpent d'airain, élevé sur une croix. Le symbole de la mort se transforme en promesse de résurrection. Il n'y a pas d'évitement de la mort ni même d'atténuation de la souffrance ou de dispense de la tristesse mais une certitude qui consiste à voir triompher la vie et même d'assister à la transformation du symbole de mort en symbole d'espérance. Ainsi, nous sommes passés de la mort à la vie.

Notre Dieu, accorde-nous la grâce de ne jamais douter d'un avenir où l'amour l'emportera sur la haine. Amen.

Pasteur Pascal TRUNCK, TNM le 25/02/2024

Tous responsables, tous solidaires

**-Déjeuner fraternel partagé et participatif le jeudi
29 février 2024 à 12 h.**

***-A la suite des récentes élections, le conseil presbytéral
de la paroisse du Temple-Neuf est désormais composé
de :***

Pasteur Pascal Trunck, *président*, Dominique Marchal et Christian Brua, *vices-présidents*, Caroline Loescher, *trésorier*, Pierre Bronn, *secrétaire*, Francine Chevallier-Meyer, Claudine Vincler et Karine Rouyer, *membres*, et Marianne Rebouché, *membre du conseil paroissial*.

UNE CONFERENCE à ne pas manquer

Exils protestants en Europe aux XVI^e -XVIII^e siècles par JULIEN LEONARD, professeur d'Histoire Moderne à l'Université de Lorraine, le lundi 4 mars à 15H, dans les salons de l'Hôtel de ville de METZ.



CONCERT SOLIDAIRE

EN FAVEUR D'UN VOYAGE HUMANITAIRE DES JEUNES
PROTESTANTS MOSELLANS AU MAROC

24 MARS 16 H 00



ÉGLISE LUTHÉRIENNE – 41 RUE MAZELLE À METZ



Ensemble vocal « 100 demi mesure »
Direction : Eléonore PRZYBYLA

L'ensemble vocal 100 demi mesure existe depuis 2005. Le groupe compte 20 choristes intéressés par un programme différent et plus exigeant, chanté a capella. Celui-ci se compose essentiellement d'œuvres moins connues du grand public, allant de la Renaissance espagnole, anglaise, italienne ou française, en passant par Debussy ou Poulenc, jusqu'à des polyphonies plus contemporaines...

Ensemble vocal « Eclats de Voix »
Direction : Eléonore PRZYBYLA

L'ensemble vocal « Eclats de Voix » a vu le jour en 2006, et est composé de 10 femmes qui se retrouvent le lundi tous les 15 jours en alternance avec 100 demi mesure autour d'un répertoire a capella chanté avec beaucoup de finesse et d'harmonie - des œuvres d'inspiration religieuse, des Negro Spirituals, de la chanson populaire ou des polyphonies plus exigeantes, Poulenc, John Rutter ...



ENTRÉE LIBRE, PLATEAU À LA SORTIE



Vous aimez le Temple-Neuf, vous êtes fidèles à ses cultes dominicaux, vous êtes heureux de le voir de plus en plus ouvert à un large public venu pour ses concerts et ses orgues remarquables, ses expositions et bientôt à nouveau ses conférences, ou simplement vous y entrez pour la paix qui y règne ou vous vous promenez dans ses jardins à l'ombre d'un bâtiment emblématique de votre ville.

Alors oui, nous nous adressons à vous : pour poursuivre nos activités, pour assurer l'entretien et le chauffage, pour maintenir en état ses orgues, vos dons nous sont nécessaires. Quel qu'en soit le montant, ils sont déductibles de vos impôts à hauteur des 2/3.

Les dons peuvent être adressés par chèque à l'ordre de :

Paroisse protestante du Temple-Neuf, 1 Place de la Comédie, 57000 Metz

Ou par virement au compte CIC de la paroisse du Temple-Neuf

FR76 3008 7333 0000 0204 2880 132

   <small>— Jerico Moselle —</small>	Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram et le site du Temple www.facebook.com/Templeneufdemetz www.instagram.com/templeneufmetz/ et dans <i>Voix Protestantes</i> , l'émission des paroisses protestantes de Moselle, le samedi à 9h15 (hors période estivale)
---	--

Pour vous dé-inscrire de la liste d'envoi de cette lettre hebdomadaire, il vous suffit d'en faire la demande par mail à la rédaction : templeneufdemetz@gmail.com